

BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
France.....	4 fr.	8 fr.
Etranger (union postale).....	5 »	9 »

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

La ligne	» 50
Réclames	1 »
Faits Divers	2 »

SOMMAIRE : Chronique hebdomadaire. — Comité d'initiative et d'organisation de Paris. — Etat des travaux de l'Exposition. — L'Algérie à l'Exposition de Lyon. — L'Algérie à l'Exposition de 1889. — Lettre du Conseil supérieur au Ministre plénipotentiaire de France en Chine. — La propagande : Circulaire du groupe V. — Bulletin financier.

GRAVURES : Palais de l'Algérie. — Etat des travaux.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE



ICI que, peu à peu, les vacances s'achèvent, la période électorale se termine; encore deux ou trois semaines, et le temps sera revenu, pour ce pays, des affaires sérieuses. Il ne faut pas, à l'heure actuelle, espérer en aucun effort, il fait trop chaud pour qu'on s'occupe d'autre chose que des nécessités urgentes. Et, d'autre part, il n'est nulle publicité capable de résister au flot de communications électorales qui inondent les journaux, d'émerger des polémiques ardentes et d'apporter au public d'autres nouvelles que celles des élections.

Mais le mois de septembre est à nos portes, il se présente impatient. Avec lui, on est à la veille de la rentrée commerciale, on voit la fin de tous les obstacles; deux ou trois semaines à franchir encore, avec la chasse et les vendanges et ce sera le moment décisif du grand coup de collier.

Les ouvriers du Parc ne seront pas restés inactifs; malgré la canicule et malgré les élections, les chantiers ont redoublé d'intelligente activité. La mécanique, sous toutes ses formes, a multiplié la puissance du travail humain. Ce sont des rails de vagonnets

qui, de toutes parts, sillonnent l'emplacement de l'Exposition, abrégeant, pour les matériaux attendus, la distance et le délai; c'est un grand chariot sur lequel sont couchés les madriers en fer; lui aussi, il glisse d'abord sur les rails, puis, arrivé à destination, il se redresse verticalement, muni encore de deux roues puissantes qui permettent de manier aisément et de conduire directement, avec une précision admirable, la lourde masse au point déterminé.

France l'attention sur les préparatifs que fait Lyon en l'honneur de l'industrie française.

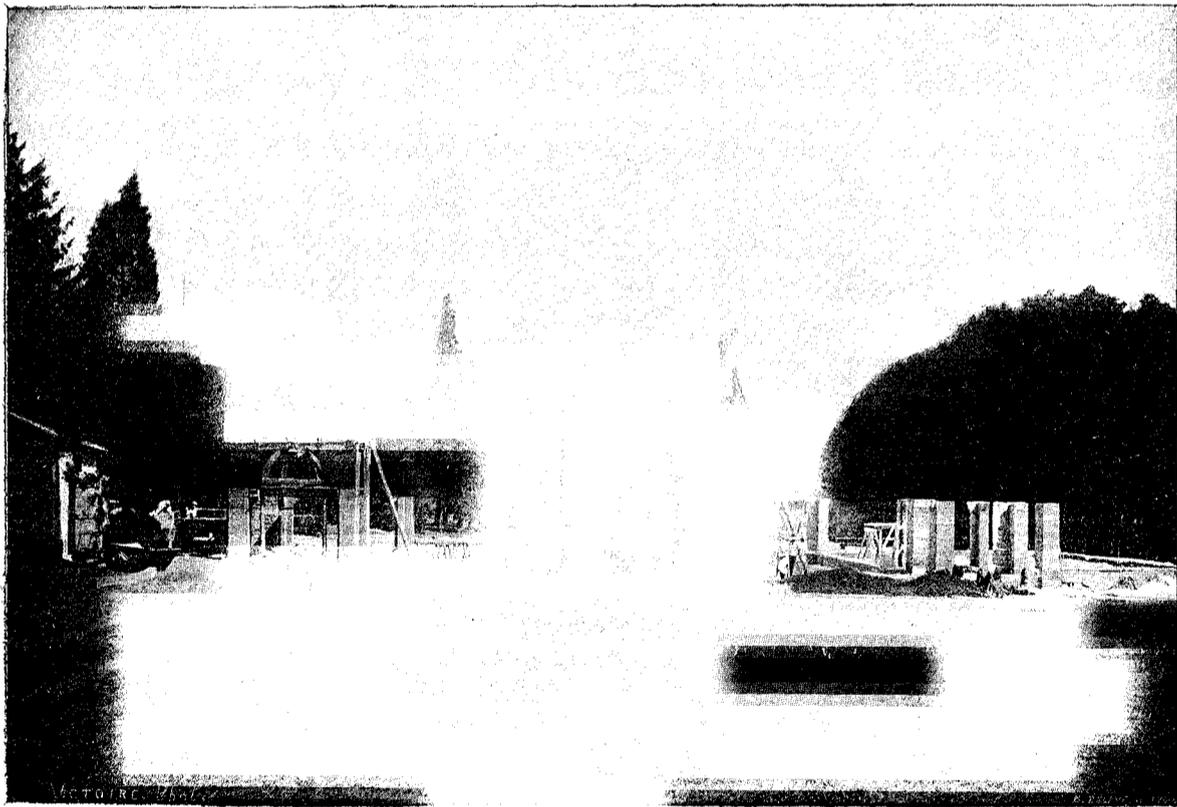
Il faudra, dans ces conditions, peu de choses pour donner à tout le monde la pensée d'un voyage, d'une visite à Lyon en 1894 — et l'on pourra bénéficier ainsi d'une publicité sans pareille pour multiplier les adhésions d'exposants si l'on sait faire concourir et concorder les efforts de tous vers le but commun.

Il est dans l'Exposition un Comité, entre tous admirablement composé: celui de Paris. Les chefs de toutes les grandes industries nationales, — sans lesquels aucune Exposition ne saurait offrir de bien réels attrait et dont les noms sont familiers à tous ceux qui suivent un peu l'histoire du travail en France qu'on peut citer de mémoire, par cœur, tous ceux-là en font partie.

On a vu la liste d'honneur publiée par le *Bulletin*; on a vu les titres, les grades, les distinctions, remportés sur des champs de bataille pacifiques,

mais où la lutte n'est pas moins vive, par tous ces grands maréchaux de l'industrie et du commerce.

Ils peuvent eux, adresser à la France un appel décisif et faire même entendre leur voix bien au delà de nos frontières. Ils peuvent apporter à l'œuvre lyonnaise, publiquement, pour la troupe des timorés et des hésitants, le témoignage solennel de la sanction et du concours de Paris. Il est inutile de dissimuler; hors de la région où l'on est à même d'apprécier par la grandeur de l'effort la certitude du résultat,



PALAIS DE L'ALGÉRIE

(ÉTAT DES TRAVAUX)

C'est enfin un funiculaire qui s'élève de terre et court incessamment sur le toit de la grande coupole apporter aux charpentiers tout ce qui leur est utile. Dans ces conditions, avec moins de peine pour l'homme, le résultat du travail de l'ouvrier est décuplé et toutes les constructions marchent vers un glorieux achèvement.

C'est le moment de songer à la grande fête d'octobre: on s'en occupe déjà. Elle sera la sanction officielle de l'œuvre et ses échos répétés iront définitivement fixer par toute la

en province, où l'on a été pour les expositions secondaires victimes de bien des illusions, on reste encore craintif : Paris n'a pas parlé.

Paris doit parler. Après l'inauguration d'octobre, lorsque la matérialité de l'œuvre aura été triomphalement proclamée, qu'elle sera apparue dans une apothéose féerique, le Comité de Paris aura une occasion superbe d'intervenir et d'affirmer le concours qu'il prête à l'Exposition. Son appel désintéressé, son témoignage sera décisif et vaincra toutes les hésitations et toutes les incrédulités.

Voilà comment se présente, circonscrit aux besoins immédiats de l'heure actuelle et réduit à ses deux termes les plus essentiels, le programme d'action qui se dresse devant nous : préparation de la fête d'octobre, appel du Comité de Paris.

Ce programme paraît restreint. Son exécution a pourtant de quoi occuper toutes les activités et toutes les bonnes volontés et sa réalisation aura sur les destinées heureuses de l'Exposition les plus influents résultats.



COMITÉ D'INITIATIVE & D'ORGANISATION

De Paris

Président. — M. LEMOINE, Officier de la Légion d'honneur, Membre de la Chambre de commerce de Paris.

Vice-Présidents. — MM. L. APPERT, Officier de la Légion d'honneur, Président de la Chambre syndicale des verreries et cristaux.

G. MENIER, Officier de la Légion d'honneur, Président de la Chambre syndicale des chocolatiers et confiseurs.

RODANET, Officier de la Légion d'honneur, Membre de la Chambre de commerce de Paris.

H. VIGNERON, Vice-Président de la Chambre syndicale des fabricants français de machines à coudre et des industries qui s'y rattachent.

Secrétaire Général. — M. G. CARRÉ, Ingénieur, Hydraulicien.

Secrétaires. — MM. CHARLOT, Officier de l'Instruction publique, Président honoraire de l'Union française de la jeunesse.

GODILLOT, Ingénieur civil.

BICOU, Chevalier de la Légion d'honneur, Ingénieur, Electricien.

Trésoriers. — MM. Ch. LEGRAND, Chevalier de la Légion d'honneur, Fabricant de tissus pour ameublements.

PATAY. — Fabricant de fleurs artificielles.

GROUPE II

MM.

ARMENGAUD, jeune, Chevalier de la Légion d'honneur, Ingénieur, Conseil pour les brevets d'invention.

D^r BARGEON.

BATIAU (Gustave), Officier de l'Instruction publique, Publiciste. etc.

BERNARD (Salvador), Officier d'Académie, Secrétaire de la rédaction du *Journal Officiel*.

CHASTENET, Chevalier de la Légion d'honneur, ancien Directeur du contentieux à l'Exposition de 1889.

CHERVILLE (M. G. de), Chevalier de la Légion d'honneur, Publiciste, Rédacteur au *Temps*.

DARCEL (Henri), Officier d'académie.

ESMÉNARD (D^r), Ingénieur civil des mines, Rédacteur en chef du *Génie Sanitaire*.

KINSBOURG. — Négociant, Commissionnaire.

VINCENT (Max), Avocat.

D^r MONIN (E.), Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Secrétaire général de la Société française d'hygiène.

GROUPE III

MM.

BLUM (Fernand), Officier d'Académie, etc., Membre du Comité supérieur et du Comité consultatif de l'Exposition permanente des colonies.

BORJA-DE-MOZOTA, Chef du service administratif du *Bureau Véritas*.

CAMBORG (Baron de), Membre du Conseil supérieur des Colonies, Délégué de la Réunion.

FAUCON, Chevalier de la Légion d'honneur, etc., Secrétaire du Comité supérieur de l'Exposition permanente des Colonies.

FILIPPINI (Pierre), O. **, Agent commercial du gouvernement de la Cochinchine.

LECLERT (Emile), Officier de la Légion d'honneur, ancien Ingénieur de la marine, Administrateur des mines, fonderies et forges d'Alais et de la Société des ateliers et chantiers de la Loire.

LE COUSTELLIER, Officier de la Légion d'honneur, Manufacturier.

POULAIN, Chevalier de la Légion d'honneur, etc. Membre du Conseil supérieur des Colonies, Délégué de l'Inde-Française.

GROUPE IV

MM.

ATTOUT-TAILFERT, Conseiller municipal, Président de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en appareils, produits et fournitures pour la photographie.

BALLU (Georges), de la maison Belfond, lithographie.

D^r BEURNIEQ, Professeur de l'Enseignement orthopédique, ancien Chef de clinique de la Faculté de médecine de Paris.

BLONDEL, Chevalier de la Légion d'honneur, maison Erard, Facteur de pianos.

BOUSSOD (Jean), maison Boussod et Valadon (ancienne maison Goupil), estampes, impressions d'art.

DESVERNAY (maison Desvernay et Cie), petits-fils et successeurs de Conté.

DOIN, Chevalier de la Légion d'honneur, Libraire-Editeur.

GAVEAU (Edm.), Officier d'académie, etc., de la maison Gaveau frères, Facteurs de pianos.

LAHURE (Alexis), Imprimeur-Editeur, Vice-Président de la Chambre des imprimeurs.

D^r LANTÈRES, Officier d'académie, etc., Médecin-Adjoint du Ministère des affaires étrangères et de la Préfecture de police.

LAYUS (Lucien), de la maison Le Vasseur et Cie. Editeur.

LECÈNE (Hippolyte) Officier de l'Instruction publique, Adjoint au maire du 13^e arrondissement de Paris, Imprimeur-Editeur (maison Lecène-Oudin et Cie).

LYON (Gustave), Chevalier de la Légion d'honneur, maison Pleyel, Wolf et Cie, Facteurs de pianos.

PANNIER, Editeur, imagerie religieuse.

PIGIER, Officier d'académie, Directeur de l'Ecole pratique de commerce et de comptabilité.

MATHIEU (Raoul), Chevalier de la Légion d'honneur, fabricant d'instruments de chirurgie.

THIBOUVILLE-LAMY, Officier de la Légion d'honneur, Membre de la Chambre de commerce de Paris, Président de la Chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique.

WICKHAM, Chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint au maire du 2^e arrondissement de Paris, Chirurgien herniaire.

GROUPE V

MM.

BLAZY (Léon), Chevalier de la Légion d'honneur, Président de la Chambre syndicale du commerce des laines.

BESSAND, Officier de la Légion d'honneur, Manufacturier, vêtements confectionnés.

UCHER (Hippolyte), Président honoraire de la Chambre syndicale des tailleurs sur mesure.

HELBRONNER (Alphonse), Chevalier de la Légion d'honneur, Manufacturier, Président de la Chambre syndicale des fabricants d'équipements militaires.

JACQUEMARD (A.), Président de la Chambre syndicale des chapeaux de paille et feutre pour dames et fournitures pour modes.

JAVAL, Parfumeur (maison Houbigand).

KINSBOURG, Négociant, Commissionnaire.

LE COUSTELLIER, Officier de la Légion d'honneur, Manufacturier.

PETIT (Auguste), Vice-Président de la Chambre syndicale de l'industrie des chevaux.

RÉVILLON, Chevalier de la Légion d'honneur, fourrures.

ROUSSET, Fabricant de chaussures.

SIMON, Président de la Chambre syndicale des confectionneurs.

GROUPE VI

MM.

BRUN-COTTAN frères, bronzes, serrurerie et cuivrierie d'art.

CHENAILLIER, orfèvre.

CHEVRIE (A.), président de la Chambre syndicale de l'ameublement.

DAMON (Alfred), Chevalier de la Légion d'honneur, fabricant de meubles d'art.

DASSON (Henri), Officier de la Légion d'honneur, fabricant de meubles d'art.

DUPONT (A.), Chevalier de la Légion d'honneur, broserie, tabletterie.

FAURÉ-LE-PAGE, Chevalier de la Légion d'honneur, armurier.

GARNIER (Paul), Officier de la Légion d'honneur, ingénieur-horloger de la marine et des chemins de fer.

GASTINNE-RENETTE, Chevalier de la Légion d'honneur, président de la Chambre syndicale de l'industrie et du commerce des armes, munitions et articles de chasse.

HAAS (jeune), Chevalier de la Légion d'honneur etc., horlogerie, bijouterie.

LEMARIEY, fabricant d'éventails et d'écrans artistiques.

MAES, Chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre de commerce de Paris, manufacturier.

MAUREY-DESCHAMPS, Président de la Chambre syndicale de la broserie.

QUIGNON (fils), sièges, ébénisterie, sculpture.

SANDOZ (Roger), Officier d'Académie, horlogerie, bijouterie, joaillerie.

TAILLARDAT, céramiste.
 THIERRY (Gustave), Chevalier de la Légion d'honneur, céramiste.
 VIDIE (James), Vice-Président du Syndicat de la Céramique et de la Verrerie.

GROUPE VII

MM.

ADRIAN (Louis), Président de la Chambre syndicale des fabricants de produits chimiques.
 BUCHET (Charles) secrétaire de la Chambre syndicale des produits chimiques.
 CAEN (Gustave), cuirs et laines.
 CHASSAING, pharmacien de 1^{re} classe, fabricant de produits physiologiques.
 LAIRE (DE), chimiste, fabricant de produits organiques.
 OTTENHEIM (Jules), Chevalier de la Légion d'honneur, maison Léon Ottenheim, tanneur, corroyeur.
 POUILLAIN, Chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre de commerce de Paris, tanneur-corroyeur pour sellerie.
 PORTES, Chevalier de la Légion d'honneur, pharmacien en chef de l'hôpital St-Louis, chimiste expert.
 SUILLOT, Chevalier de la Légion d'honneur, ancien président de la Chambre syndicale des produits chimiques.

GROUPE VIII

MM.

ARRAULT, Chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur des arts et manufactures.
 BALLEYGUIER (Georges), architecte.
 BRUN-COTTAN frères, bronzes, serrurerie et cuivrierie d'art.
 BOUHEY (Etienne), constructeur-mécanicien.
 BOUHEY (Philippe), Chevalier de la Légion d'honneur, constructeur-mécanicien, membre de la Chambre de commerce de Dijon.
 BOUTMY, Chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur civil, maître de forges.
 CAMILLE (Alphonse), sellier, fabricant d'équipements militaires.
 CHARPENTIER (Amédée), fournitures pour machines à coudre.
 CHARPENTIER (Jules), architecte de la ville de Paris (préfecture de la Seine).
 CLÉMENT, manufacture de bicyclettes et tricycles.
 COHENDET, ingénieur-constructeur.
 COLTELLONI, Chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur-distillateur.
 DELATTRE, ingénieur-électricien.
 DOMANGE, Chevalier de la Légion d'honneur, fabricant de courroies de transmission.
 EGROT, Chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur-constructeur.
 GAILLOT, architecte.
 GEORGI (O.), ingénieur des arts et manufactures.
 GODILLOT, ingénieur civil.
 GOTENDORF, constructeur-mécanicien.
 HEILMANN, administrateur délégué de la Société de traction électrique.
 LEGAT (A.), Officier d'Académie, ingénieur-constructeur.
 MAILLARD, charnières et fiches en fer, acier et cuivre.
 MOREAU, Officier d'Académie, ingénieur-architecte.
 MUHLBACHER, Chevalier de la Légion d'honneur, carrossier.
 NANSOUTY (DE), rédacteur en chef du *Génie Civil*.

PATIN (Octave), ingénieur-constructeur.
 PIAT (Albert), Chevalier de la Légion d'honneur, constructeur-mécanicien.
 RAU, Chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de la Société Edison.
 SAMUEL, directeur de la carrosserie industrielle.
 SLOAN (Jules), ingénieur-constructeur.
 VERILIN, ingénieur-administrateur délégué de la Société des moteurs Niel.

GROUPE IX

ALLAIN, Chevalier de la Légion d'honneur, négociant en vins.
 CHRISTEN, Officier d'Académie, Maire-adjoint du 2^{me} arrondissement, farine lactée, lait condensé Nestlé.
 CIRIÉ-PAVARD, Officier d'Académie, brasseur.
 BUBONNET, produits de la Grande-Chartreuse.
 ESTIEU, secrétaire de la Chambre syndicale de l'épicerie en gros.
 GERMAIN-THOMAS, Chevalier de la Légion d'honneur, membre de la commission permanente des valeurs de douanes, ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.
 GUY (Louis), Chevalier de la Légion d'honneur, président honoraire de la Chambre syndicale des distillateurs.
 HARTMANN, Chevalier de la Légion d'honneur, distillateur.
 JARLAUD, Chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire de la Chambre de commerce de Paris.
 MARNIER-LAPOSTOLLE, distillateur.
 PLASSE, membre de la Chambre syndicale du commerce des alcools de Paris.
 VIREY, brasserie « La Lorraine. »

GROUPE X

ABZAC (D'), propriétaire-agriculteur.
 BASTIDE, Chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre de commerce de Montpellier, propriétaire-viticulteur.
 DEMARINE, propriétaire-éleveur.
 GRANDIN (Maurice), Vice-Président de la Chambre syndicale des grains et farines à la Bourse de commerce de Paris.
 GILBERT (Ernest), Chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société nationale d'agriculture de France et du Conseil supérieur de l'agriculture, agriculteur-distillateur.
 HEUZÉ (Gustave), Officier de la Légion d'honneur, ancien professeur à l'école de Grignan, inspecteur général honoraire de l'agriculture.
 LEJEUNE (J.-J.), Officier d'Académie, etc., propriétaire-éleveur.

ÉTAT DES TRAVAUX DE L'EXPOSITION

L'avancement des travaux des divers chantiers de l'Exposition a subi pendant cette quinzaine une vive impulsion, et, en les parcourant rapidement nous avons pu constater que les gros ouvrages des pavillons et palais seront bientôt terminés.

Le Palais principal est naturellement le plus avancé; les fermes du pourtour sont placées sur les trois quarts de son développement, puisqu'il ne reste plus que quatre poteaux principaux à placer sur seize.

La couverture, soit le voligeage, soit la pose des feuilles de zine est faite sur la moitié du Palais.

On est en train de placer la fermeture du pourtour qui est formée de portes vitrées en menuiserie.

La cheminée monumentale est presque terminée on commence à placer les cordons qui doivent former la base de son chapiteau.

L'emplacement du parc aux daims est livré au concessionnaire qui, ayant réuni sur ce point toutes les pièces métalliques destinées à former l'ossature du pavillon de l'agriculture, va en commencer les fondations.

On peut se rendre compte par les quelques fermes placées aux Palais coloniaux de la rapidité avec laquelle ces charpentes métalliques s'édifient; ce ne sont donc pas ces pavillons qui seront en retard.

Tout près du Palais principal et à côté de l'emplacement du Palais des Beaux-arts, on est en train d'édifier le Pavillon de la presse.

Les murs de ce bâtiment, construits en pisé, sont déjà arrivés presque à la hauteur des planchers du premier étage.

Devant cette construction, on voit les fondations du pavillon des postes et télégraphes.

Si nous passons aux Palais coloniaux la même activité y règne.

Les constructions devant former la façade du Palais de l'Algérie, s'élèvent très rapidement.

La nature des matériaux employés, pisé ou mâchefer, ou moellons préparés avec les mêmes matières permet de faire ces gros ouvrages avec une grande rapidité. On a placé aussi en arrière les fermes métalliques devant former le bâtiment principal.

Le Palais de la Tunisie présente enfin un avancement permettant d'augurer que son achèvement aura lieu en même temps que celui des autres.

Enfin, les constructions de la façade du Palais de l'Indo-Chine s'élèvent en même temps que les précédents, et la pose des fermes métalliques devant former le bâtiment principal est presque achevée.

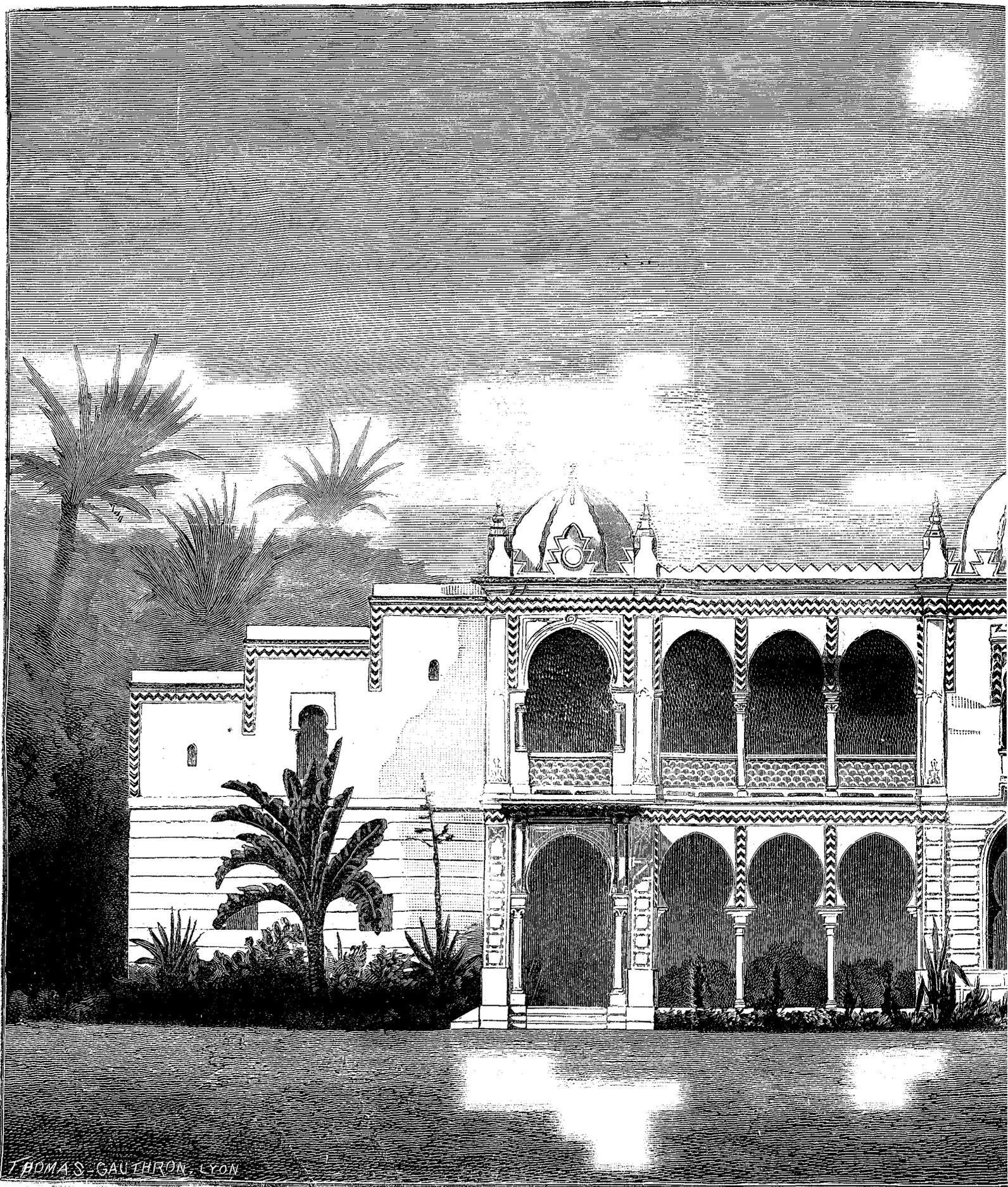
En présence de ces faits, que les visiteurs du parc de la Tête-d'Or peuvent constater journellement, les appréhensions des industriels disposés à prendre part à la grande manifestation décentralisatrice du commerce et de l'industrie françaises doivent donc disparaître, et ils peuvent se convaincre que les bâtiments divers leur seront livrés à l'époque voulue.

AVIS

Toute reproduction des dessins qui paraissent dans le Bulletin officiel de l'Exposition est interdite; sauf avec l'autorisation spéciale de l'administration du journal.

Afin de permettre à nos abonnés et à nos acheteurs de conserver le Bulletin officiel de l'Exposition de Lyon, dont la collection formera un souvenir intéressant de cette grande entreprise, nous tenons à leur disposition de très belles couvertures toile avec fers spéciaux et lettres or.

Ces couvertures très artistiques sont vendues cinq francs prises dans nos bureaux; et six francs rendues franco à domicile. Nos abonnés et nos lecteurs n'auront qu'à nous faire tenir un mandat-poste de cette somme et ils recevront de suite la couverture du Bulletin officiel de l'Exposition de Lyon en 1894.



PALAIS DE

L'ALGÉRIE

A L'EXPOSITION DE LYON

Admirablement situé — à l'entrée du Parc — le Palais de l'Algérie est, dans sa disposition générale, inspiré du Palais de Mustapha, résidence d'été du gouverneur.

Le plan original en a été transmis par les soins du gouvernement algérien, il a dû subir nécessairement quelques modifications.

L'exécution définitive en a été confiée — comme celle des autres palais de l'Exposition coloniale, — à MM. Bouilhères et Teyssière.

Ce sera le premier édifice qui attirera les regards des visiteurs pénétrant dans l'Exposition par la grande entrée du Parc.

La façade principale a deux rangées d'arcatures avec pavillon central et pavillons latéraux surmontés de trois dômes.

L'architecture est — bien entendu — de style arabe légèrement modernisé et surtout

approprié aux besoins des bâtiments d'exposition.

Ce Palais comportera une grande galerie intérieure avec étages, à laquelle on accédera par deux perrons latéraux, deux galeries latérales à rez-de-chaussée ouvrant sur deux annexes et une grande galerie postérieure également à rez-de-chaussée ouvrant sur le grand hall d'exposition.

Ces galeries s'éclaireront par une grande cour intérieure renfermant un jardin com-



L'ALGÉRIE

planté avec la luxuriante végétation africaine.

Un élégant minaret silhouettera l'extrémité de la galerie postérieure.

Ce minaret ne sera pas seulement fait pour le plaisir des yeux, il sera praticable et renfermera un escalier conduisant sur la terrasse qui supportera le campanile et au campanile lui-même d'où les visiteurs pourront avoir une vue intéressante soit sur le lac et au delà, soit intérieurement sur le jardin dont nous venons de parler.

Une décoration absolument locale viendra compléter fort heureusement l'ensemble du Palais de l'Algérie qui fera très grand effet surtout si le soleil ne prend pas plus de vacances pendant l'été de 1894 qu'il n'en a pris cette année : ces édifices orientaux à minarets et à *koubbas* (c'est le nom local des coupoles arabes) gagnent cent pour cent à être éclairés par les rayons d'un soleil assez sérieux pour faire monter sensiblement le mercure dans les tubes des thermomètres.

Nous reviendrons prochainement sur la description du Palais de notre superbe colonie algérienne.

L'Algérie à l'Exposition de 1889

Le Palais de l'Algérie — construit à l'esplanade des Invalides — était l'œuvre de M. Ballu, architecte.

Il occupait une superficie d'environ deux

mille mètres carrés : sa façade principale regardait la Seine.

Sous le porche monumental qui lui servait d'entrée se trouvait placé — comme un abreuvoir pour les chevaux — un magnifique tombeau romain, orné de superbes bas-reliefs, qui ne l'avaient pas préservé du sort commun à la plupart des tombeaux qu'à laissés sur la terre d'Afrique, la domination romaine.

Les Vandales, et après eux les Arabes — peu enclins à faire la besogne qu'ils trouvent toute faite — ont transformé et mis à leurs usages les plus domestiques, les débris de monuments et souvent même les monuments entiers.

Le porche laissait pénétrer dans un vestibule, éclairé par des fenêtres à treillages verts, et dans lequel se trouvait la statue représentant l'Algérie, que M. Gauthier avait exposée au Salon en 1886.

Ce vestibule d'honneur était suivi d'un autre, long d'une trentaine de mètres et large de six — reproduction du vestibule de l'ancien Palais des deys d'Alger — véritable galerie, éclairée par de magnifiques verrières carrées qui faisaient très heureusement valoir les décorations en céramique des murailles.

D'un côté se trouvaient une immense carte murale de l'Algérie et des plans en relief.

De l'autre côté — dans des niches formées par une très gracieuse colonnade — étaient exposés les échantillons des bois que fournissent les forêts algériennes : cette collection était très variée.

Cette galerie séparait le Palais en deux parties à peu près égales.

Dans la partie de droite se trouvaient réunies les industries algériennes représentées par des émailleurs, des brodeurs, des ouvriers de toute sorte, absolument indigènes, qui travaillaient sous les yeux du public.

Les métiers à tisser que manœuvraient les tisseurs arabes de la maison Magne, obtenaient, à cause de leur simplicité primitive, un grand succès de curiosité.

Une chaîne tendue horizontalement que des marches font mouvoir : l'ouvrier passe à la main et sans navette ses fils de trame qui sont coupés à la longueur voulue et arrive ainsi à produire des tapis très originaux et très harmonieux, quoiqu'un peu hauts en couleur.

Au centre de cette partie de l'Exposition algérienne, était établi un *patio* mauresque à portiques, entourant un jardin qui présentait de nombreux spécimens de la flore africaine, spécimens envoyés par M. Rivière, directeur du jardin d'essai d'Alger.

Au fond de cette cour, étaient les bureaux de l'architecte du palais et ceux dans lesquels se réunissaient les commissaires des trois départements de l'Algérie.

Dans la partie gauche du Palais, le grand hall de l'Exposition algérienne, divisé — pour chacun des départements — en trois travées fermées par de très belles portes.

La première salle était consacrée à la province d'Oran : dès l'entrée, une superbe collection minéralogique comprenant toute la production du sous-sol oranais, depuis le fer jusqu'au marbre et à l'albâtre.

Puis un kiosque, où les vêtements européens se mariaient aux costumes arabes ; il faut

reconnaître que nos vestons et nos pantalons ne brillaient guère à côté des caftans ruiselants de broderies.

Des chaussures françaises étaient étalées à côté des chaussures arabes ; l'Algérie s'adonne énormément à la fabrication de la chaussure.

Au milieu de la salle, se dressait sur quatre colonnes, une magnifique vasque de marbre de plus d'un mètre cinquante de diamètre, plus loin un trophée d'alfa.

L'alfa est en train de devenir pour l'Algérie ce que le bambou est pour l'extrême Orient : on tord l'alfa et on fait des cordes ; on le tresse et on en fait des chaussures ; on le partage et on l'utilise alors comme crin végétal ; on le réduit en bouillie et on en fait du papier. Avec du papier on fait tout aujourd'hui, des maisons des roues de wagons, des semelles de souliers, des faux-cols et même... des faux grains de café.

De ces multiples emplois, on peut conclure que l'alfa est une plante d'avenir.

Autour de la salle, des vitrines présentaient des échantillons de blé et de céréales, des mosaïques, des planches de liège, des cigares, des feuilles de tabac, et ces curieuses poteries de *Nedroma*, rouges et noires, qui tiennent à la fois de l'art arabe et de l'art étrusque.

De la salle d'Oran on passait dans celle d'Alger, peuplée d'un véritable village de kiosques.

Chaque produit avait le sien ; huiles, vins, cigares, ces derniers en avaient même plusieurs.

A première vue, l'ensemble de l'exposition de la province d'Alger dénotait un pays ayant une industrie armée de toutes pièces et pouvant largement se suffire à lui-même.

Dans cette même salle, le visiteur trouvait — en effet — réunis, les produits de la mécanique, de la librairie, de l'art du vêtement, l'armurerie.

Il y avait aussi de très belles chaussures exposées par une maison qui n'emploie que des ouvriers indigènes.

Tout cela, sans préjudice d'une importante exposition agricole, dont la partie la plus remarquable était l'exposition collective du comice agricole d'Alger.

La troisième salle — celle de la province de Constantine — montrait plus directement la terre d'Algérie et sa prise de possession par la culture.

La Société agricole de Batna exposait un plan en relief de l'oasis de Sidi-Yahia, créée en 1882 sur un point du Sahara qui n'avait de particulier que sa phénoménale stérilité.

Ce plan était très intéressant. Au près du puits jaillissant créé par la société, s'élevait le *bordj* ou hameau arabe. Puis tout autour du *bordj*, des plantations de palmiers disposés régulièrement comme des carrés de choux et séparés par de petites rigoles où coule l'eau fertilisante.

Quand les palmiers auront formé et fixé une première couche d'humus, les graminées pourront venir et la terre végétale sera créée en quelques années, là où le simoun ne soulevait que des colonnes de sable.

Une dernière salle faisait suite à celle de Constantine, elle était réservée aux Beaux-Arts et aux Arts libéraux, et contenait un certain

nombre de toiles inspirées par l'Algérie, les principales étaient signées de Dagnan-Bouveret, de Guillaumet, de Gabriel Ferrier, de Paul Leroy, Girardot, André Brouillet.

Derrière le hall se trouvait la galerie des vins — également divisée en trois compartiments correspondant aux trois provinces algériennes — où l'on était admis à déguster les produits viticoles que notre colonie africaine expédie maintenant en quantités considérables à la métropole.

Une porte de sortie avait été ménagée pour éviter aux visiteurs de revenir sur leurs pas ; cette porte était une reproduction exacte de celle du musée d'Alger.

Ajoutons que — en dehors du Palais — l'Exposition algérienne comprenait encore de nombreuses annexes : tentes, maisons, installations diverses, disséminées sur une partie de l'esplanade des Invalides.

Lettre du Conseil Supérieur

A M. LE MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE
DE FRANCE EN CHINE

Lyon, le 5 août 1893.

A MONSIEUR LE MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE DE
FRANCE EN CHINE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

La ville de Lyon organise pour l'année 1894, une Exposition universelle, internationale et coloniale, à laquelle les corps élus, les pouvoirs publics, la Chambre de commerce prêtent leur concours sans réserve, et que dirige un Comité nommé par la Municipalité et qui comprend l'élite du Commerce, de l'Industrie et de la Science.

Les relations commerciales de l'Extrême-Orient avec notre ville, en font le grand marché soyeux du monde entier, et le Comité d'organisation recherche naturellement dans l'Exposition de 1894, le moyen d'affirmer cette prépondérance industrielle et de l'augmenter encore.

Il consacre tous ses efforts à organiser une Exposition de soies et soieries qui soit vraiment hors pair ; un groupe spécial prépare une Monographie complète de l'histoire de la soie, un autre organise une Exposition rétrospective où les spécimens des plus beaux tissus et des plus riches étoffes produits par nos fabricants au cours de la longue existence de leurs maisons, viendront attester cette supériorité artistique qui fait la gloire de Lyon, enfin un troisième groupe s'efforce de compléter ce merveilleux et inédit ensemble par une Exposition de toutes les soies et soieries que produit l'Extrême-Orient.

Déjà nous avons acquis la participation officielle du gouvernement de l'Indo-Chine : l'Annam et le Tonkin seront brillamment représentés ; nous avons fait près du Japon toutes les démarches utiles, et par l'intermédiaire du Conseil du Japon à Lyon, comme par l'intermédiaire de M. Klobutsonski, consul à Yokohama, la Chambre de commerce et le Conseil supérieur de l'Exposition ont vivement sollicité l'adhésion du Gouvernement Japonais.

Nous espérons voir ces efforts aboutir à un heureux résultat et nous désirerions être aussi favorisés en ce qui concerne la participation du Gouvernement chinois ;

C'est à ce point de vue que nous venons solliciter de vous, Monsieur le Ministre, votre bienveillante et efficace intervention.

La Chine est véritablement le berceau de la soierie et notre Exposition serait privée d'un de ses plus grands attraits, si elle ne pouvait compter sur une adhésion, que les relations commerciales

si régulières entre les deux pays paraissent rendre absolument naturelles.

Je suis persuadé, Monsieur le Ministre, qu'ins-truit sur le caractère et l'importance de l'Exposition de Lyon, vous n'hésitez pas à nous accorder un concours qui rendra certain le succès de nos démarches.

Dans l'attente de vos communications, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Maire de Lyon,

D^r GAILLETON,

Président du Conseil supérieur de l'Exposition de Lyon,

Commandeur de la Légion d'honneur.

LA PROPAGANDE

Nous continuons à publier les circulaires adressées par les groupes aux industries avec lesquelles ils sont en rapport.

Voici la circulaire du groupe V (tissus, vêtements et accessoires) :

Lyon, le 20 juin 1893.

MONSIEUR,

L'Exposition universelle, internationale et coloniale, qui s'ouvrira à Lyon le 26 avril 1894, est placée sous le haut patronage de la ville de Lyon ; en outre, le puissant concours de la Chambre de commerce lui est assuré.

La ville de Lyon a accordé d'importantes subventions, et la Chambre de commerce non seulement a voté une somme de 250,000 francs pour favoriser les expositions collectives régionales, mais a accepté la direction de la partie coloniale, qui sera une des principales attractions de l'Exposition.

Les industries des soies, des soieries, des tissus, des vêtements et accessoires tiendront sans nul doute à prendre une part brillante à cette grande manifestation, dont le succès est dès maintenant assuré.

Dans ces conditions, nous venons, au nom du groupe V : *Tissus, vêtements et accessoires*, vous adresser un pressant appel en vue d'obtenir votre participation comme exposant.

Nous vous serions reconnaissants, Monsieur, de bien vouloir nous donner une réponse aussi promptement que possible, et dans tous les cas, avant le 1^{er} septembre, elle nous permettrait d'éviter les retards et les complications de la dernière heure, toujours si préjudiciables à tous les exposants.

Les membres des comités sont entièrement à votre disposition pour tous les renseignements et tous les documents qui pourraient vous être nécessaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le président,

J.-M. PIOTET, fabricant de soieries,

Président de la chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

Les vice-présidents : Gratien ARMANDY, marchand de soie, délégué du syndicat des Marchands de soie ; CELLE-MOUÇOT, fabricant de chaussures, délégué du syndicat des Négociants.

Les secrétaires : J. BACHELARD, fabricant de soieries, délégué de la chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise ; J.-B. PEY, secrétaire de l'Union des chambres syndicales lyonnaises.

Le Comité de la classe 15 (soies et tissus de soie).

Les vice-présidents : MM. C. GINDRE, fabricant de soieries, Président de la chambre syndicale de la Soierie lyonnaise ; E. BOUVARD, fabricant de soieries ; B. GUICHERD, chef d'atelier, conseiller d'arrondissement.

Les secrétaires : MM. RAMEL, teinturier, délégué du cercle des Teinturiers et Apprêteurs ; L. GONINDARD, fabricant de soieries.

Membres : MM. CHEVILLARD, fabricant de soieries, adjoint au maire ; FABRE, conseiller municipal ; CHAVENT, fabricant de soieries, conseiller municipal, membre de la chambre de commerce ; CLATEL, conseiller municipal ; MONTVERT, conseiller municipal ; BONNETAIN, fabricant de soieries, membre de la chambre de commerce ; Joseph GILLET, teinturier, membre de la chambre de commerce ; GUÉRIN, marchand de soie, membre de la chambre de commerce ; Joseph GUINET, fabricant de soieries, membre de la chambre de commerce ; LILIENTHAL, marchand de soie, membre de la chambre de

commerce ; Edouard PAYEN, marchand de soie, membre de la chambre de commerce ; Léon PERMEZEL, fabricant de soieries, membre de la chambre de commerce ; BOUVIER, marchand de soie, juge au tribunal de commerce ; A. ROSSET, fabricant de soieries, juge au tribunal de commerce ; VIGNET, apprêteur, juge au tribunal de commerce ; VINDRY, ancien négociant en soieries, juge au tribunal de commerce ; B. DUCOTÉ, fabricant de soieries, délégué de la chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise ; L. RUBY, fabricant de soieries, délégué de la chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise ; Prosper MOLLARD, marchand de soie, délégué de l'Union des marchands de soie ; E. TESTENOIRE, marchand de soie, délégué de l'Union des marchands de soie ; J. CUSIN, usinier, tisseur mécanique, délégué du syndicat du Tissage mécanique ; BUNAND, teinturier ; CORRON, teinturier, président du cercle des Teinturiers et Apprêteurs ; BOUFFIER, fabricant de crêpes, conseiller général ; J.-A. HENRY, fabricant de soieries ; Ch. OLLARD, apprêteur ; GARNIER, apprêteur ; MEURER, imprimeur sur tissus ; BRUNET-LECOMTE, imprimeur sur tissus ; ADAM, fabricant de soieries ; Pierre TRESCA, fabricant de soieries ; Th. DIEDERICHS, usinier, tisseur mécanique, Président du syndicat du Tissage mécanique.

Macaroni *** Rivoire et Carret.

En paquets de 250 et 500 grammes.

BULLETIN FINANCIER

Situation. — Le résultat des élections n'a produit, jusqu'à présent, aucun effet sensible sur la cote. La mauvaise tenue des Rentes italiennes et espagnoles n'est pas faite pour redonner du ton au marché, et le change qui tend à s'aggraver dans ces deux pays préoccupe à juste titre la communauté financière.

Obligations. — Les transactions du comptant ont été des plus limitées cette semaine et les cours des obligations des Chemins Français n'ont eu que des variations insignifiantes.

Les lignes secondaires manquent aussi d'actualité. Les Sud de la France paraissent vouloir s'établir aux environs de 380. Les économiques restent à 421. L'obligation Drôme est assez ferme à 392 ; les recettes du tronçon livré récemment à l'exploitation dépassent les espérances que l'on avait conçues, surtout en ce qui concerne le transport des marchandises.

Les obligations Chemins argentins et Santa-Fé sont pour le moment dénués de tout intérêt.

Les obligations Beyrouth-Damas se tiennent toujours au-dessous de 300.

Les Autrichiennes des diverses séries ont été assez recherchées, vu la proximité du coupon de septembre. Par contre, les Lombardes ont été moins actives et restent à 320 et 324.

Toujours pas de changements intéressants à signaler sur les obligations des Chemins Espagnols qui conservent une tendance à la lourdeur. Le change est toujours très mauvais et se tient au-dessus de 20 0/0 de perte.

Les titres du groupe Portugais n'ont que des transactions réduites, ce qui se comprend pour l'Ouest d'Espagne et les Cacérés dont les titres sont immobilisés pour les Convenios.

Les obligations 5 0/0 de la Compagnie générale des Tramways sont à 515 ; on ne croit pas, pour le moment, à la conversion prochaine de ces titres.

La hausse que nous avons pressentie sur les obligations Houillères de la Russie méridionale s'est accentuée jusqu'à 475 en attendant mieux. La Briansk s'est relevée aussi à 488.

L'obligation Richarme est demandée à 502 sans trouver de contre-parties.

Les obligations Horme sont plus fermes à 348 et 352.

Extraits de la Revue hebdomadaire, de MM. E.-M. Cottet et C^{ie}, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

J. SAMBET

Place de la Miséricorde, 12

LYON

Fournisseur des Hôpitaux

PRODUITS AU GLUTEN

Pain, Pâtes et Chocolat

CUISSON TOUS LES JOURS

SATIN PAPIER-CIGARETTE
Le plus fin : Donc le meilleur.
Cahier vergé pour amateurs.
Cahier gommé p. cigarettes d'avance
BOIS Frères, Lyon.

Grande Fabrique de Vélocipèdes P. FAGEOT AINÉ

CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

47-49, Boulevard du Nord, 51-53

— LYON —

IMMENSE SUCCÈS DU ROI DES PNEUMATIQUES



STOCK CONSIDÉRABLE de MACHINES pour la VENTE et la LOCATION

Atelier spécial de réparation pour tous systèmes.

Grand assortiment de pièces détachées pour tous industriels s'occupant de la fabrication et de la réparation des machines.

GRAND SALON BELLECOUR

SYSTÈME LESPÈS DE PARIS

LOUIS, Coiffeur

LYON, rue de la République, 68, entresol, LYON

G^{DE} BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2'50 — DINERS 3'

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

Restaurant ouvert toute la Nuit

CONSOMMATIONS DE MARQUE

Photographie VICTOIRE

22, rue Saint-Pierre, au 1^{er}

SIX MÉDAILLES D'OR

Fournitures et Leçons photographiques.

KODACK, PELLICULES & PAPIER

de la Maison EASTMAN

PHOTOGAPHE DE L'EXPOSITION DE LYON

ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

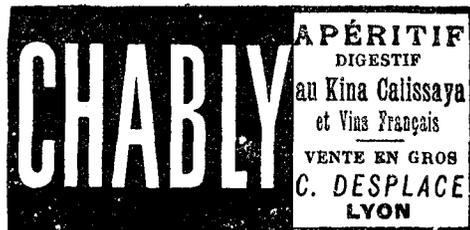
Sonneries, Téléphones, Lumière électrique

Porte-voix, Paratonnerres

Anc^{ne} Maison CHOLLET & RÉZARD

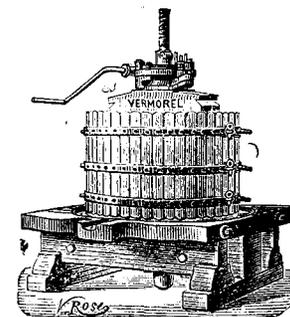
CHOLLET Successeur

Maisons : 10, Rue Bellecordière et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)



V. VERMOREL, à Villefranche (Rhône)

355 premiers prix et médailles.



PRESOIRS

perfectionnés

FOULOIRS A VENDANGES

FABRIQUE DE

Cuves & Foudres

Alambics, Charrues vigneronnes, Pompes à vin

Demander les Tarifs

MARIAGES RICHES
 Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M^{me} Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES
 Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.
SEIGLE-GOUJON — LYON
 Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.
 Fournisseur des C^{ies} de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.
 TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE
LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON
 Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

AU COLOSSE DE RHODES
MAISON HENRI BONJOUR
 42 et 44, cours de la Liberté, LYON
FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES
 LES PLUS VASTES DE LYON
 Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis, Literie complète, Meubles usuels et de style.
 FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

CHOCOLAT DE L'UNIVERS
 Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

FABRIQUE DE LAMPES A PÉTROLE
 DE TOUS GENRES
R. DITMAR
 52, rue Sala, LYON

Inventeur et Fabricant des **Becs-Soleil**, à double mèche, des **Becs Météore** et **Eclair**, d'un pouvoir éclairant de 27 à 160 bougies et à courant d'air central.

SUSPENSIONS & APPLIQUES
BOUGEOIRS, FLAMBEAUX, CANDÉLABRES
 Appareils en tous genres pour l'Electricité
PREMIÈRE QUALITÉ

PIANOS
 Ancienne Maison VIENNET
CH. MORETTON & C^{ie}, Succ^{rs}
 9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)
 VENTE au comptant et à crédit
 Location. Accords. Réparations. Echange.
 DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

A LA RENOMMÉE

LYON — 44, place de la République, 44 — LYON
 Tous les Genres de CHAUSSURES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
 CHAUSSURES DE LUXE, CÉRÉMONIES, MARIAGES

ABONNEMENT
 à tous les Journaux du monde
 Agence FOURNIER
 14, Rue Confort, LYON

OFFICE LYONNAIS DES EXPOSANTS
 Directeur : A. CAUDRON
 79 — Rue de la République
 Se charge à des prix modérés et à forfait de la représentation générale des commerçants et industriels à l'Exposition de Lyon, et de toutes les demandes relatives à leur participation à l'Exposition.

LYON
 MAISON FONDÉE EN 1780
ISAAC GASATI
 RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
 12, rue du Bât-d'Argent, 8, rue de la République
 MAGASIN DE VENTE : 11, rue Mulet
 ENTREPOTS
 32, quai de Serin

CHOCOLATS CACAOS VINS FINS Vins Ordinaires
 Fine Champagne COGNAC CAFÉS THÉS

Exposition de Lyon 1894
AGENCE MÉJEAN ET C^{ie}
 6, place des Terreaux.
 Organisation spéciale pour la représentation à l'Exposition. 25 0/0 d'économie.
 Renseignements commerciaux, contentieux et recouvrements.
 Vente et achat de fonds de commerce, propriété, immeubles et industrie.
 Prêts hypothécaires.
 Placement pour employés et domestique des deux sexes.

DUPLATRE
 66, cours Suchet, 66

 Spécialité de Bière de conserve en bouteilles, garantie de fabrication normale. — Téléphone.

OR-EXPRESS
 Pour dorer soi-même au Pinceau
 tous les objets et entr'autres, cadres de Glaces ou de Tableaux, Vases, Pendules, Ornaments d'église, Statuettes, Meubles de fantaisie, Baguettes de tentures, etc.
 On peut aussi faire l'application sur tous les matériaux et tous les métaux.
 Cet or est préparé en poudre, d'une manière scientifique et par les procédés les plus perfectionnés; après application, cette mixture qui sèche en 5 à 6 minutes produit absolument l'effet de l'or.
 La boîte contient deux flacons d'or-express, un flacon de fixatif spécial, un plateau en métal, un pinceau et un mode d'emploi.
Prix : 2 francs
 Aux Petits Docks du Commerce, 12, rue Confort, Lyon

SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES
 Grilles, Portes, Portail en fer forgé et fer Elégi, Serres, Bâches, Châssis, Kiosques, Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères, Meubles fer et bois pour jardins et café.
 EMILE RAOULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Moncey, LYON

G^d Hôtel de l'Europe
 LYON — Place Bellecour
 EN FACE DE FOURVIÈRE

AGENCE COOK
 2, place Bellecour, 2
 BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES POUR TOUS LES PAYS